

La voix de l'opposition de gauche

Le 26 décembre 2018

CAUSERIE ET INFOS

• [Au format pdf \(pages\)](#)

A propos du portail.

J'ai oublié de vous signaler que j'avais renouvelé (pour 3 ans) l'abonnement (86 euros) du portail au serveur de la société qui l'héberge en France.

Comme je m'y suis pris au dernier moment, et que ma banque ne pouvait pas effectuer le virement et que je ne pouvais pas non plus effectuer ce règlement avec ma carte bancaire, ce que j'ignorais, c'est ma fille qui s'en est chargée, et elle a refusé que je la rembourse malgré mon insistance je précise, car j'aurais pu lui envoyer un mandat international plus tard. C'est donc une institutrice (une horrible fonctionnaire!) qui financera notre portail jusqu'en décembre 2021. Encore un énorme merci à elle de ma part et de celle de la société des lecteurs anonymes !

Eux ne pensent pas à moi, mais moi je pense à eux, voici la demande que j'ai formulée par courriel à quelqu'un qui m'est très proche. J'ai l'art de me faire des amis comme toujours.

- Je t'écris beaucoup, je pourrais écrire moins il est vrai. Aurais-tu remarqué si j'avais un peu ou trop un ton professoral ou un autre quelconque défaut dans ma manière de m'exprimer, je ne sais pas, de l'arrogance, un truc insupportable dont je ne m'apercevrais pas, tu peux me parler franchement je ne me fâcherai pas, au contraire.

Je te demande cela car plus aucun de mes lecteurs ne m'écrivent depuis déjà je ne sais plus deux ou trois ans ou plus. Je me demande si c'est parce que mes idées les indisposent ou si cela proviendrait du ton que j'emploie ou les deux à la fois. Pour ce qui est des idées je n'en changerais pas évidemment, mais en revanche je pourrais améliorer ma communication ou tout du moins essayer.

Ce n'est pas facile de s'exprimer librement avec des gens qui sont bourrés d'idées préconçues, tabous, complexes, etc. entre ceux qui craignent de passer pour des cons et ceux qui te prennent pour un con, je sais que je pense beaucoup plus qu'eux, je n'ai que cela à faire, mais cela ne garantit pas le résultat pour autant. Quand tu sais que les plus grands penseurs ont dit un tas de conneries, après les tiennes ne te surprennent plus. Et puis les gens deviennent de plus en plus susceptibles, paranos, schizophrènes avec le terrorisme, fake news, complot à toutes les sauces, dès que tu parles d'un truc qu'un mec d'extrême droite a évoqué, tu deviens infréquentables, ils deviennent dingues, ils croient que tout le monde les juge à force d'entendre parler qu'ils sont surveillés de partout, ils n'osent même plus ouvrir la bouche (en présence d'un inconnu surtout) ou alors ils n'écoutent plus personne en dehors des personnes qui font partie de leur bulle, etc. alors imagine un peu quand tu oses t'opposer à leurs idées, mais franchement pour qui tu te prends, tu n'es qu'une merde mon pote, ferme ta gueule. Même par courriel ils deviennent menaçants, j'en ai fait l'expérience, d'ailleurs tout ce que je te raconte là, je l'ai vécu ces dernières années sans m'en formaliser, il en faudrait beaucoup plus pour me déstabiliser, d'ailleurs je n'ai rien changé, au contraire !

Bref, c'est tellement compliqué que j'ai abandonné l'idée de construire un discours en tenant compte de mes lecteurs réels et potentiels, je m'en tiens à mes principes, je leur dis ce que je pense et je les respecte, ensuite ça passe ou ça casse, c'est uniquement leur problème, et l'air de rien si des fois je les maltraite, souvent je les ménage en me disant que c'est préférable de faire des concessions sur la forme pour mieux faire passer le contenu, l'essentiel. Je suis plus près de Robespierre que de Danton ou Hébert (ma dernière causerie).

Donc n'hésite pas à me dire ce que tu penses réellement, cela me rendra service. Parfois j'ai reçu des mails de militants qui m'écrivaient qu'ils étaient pratiquement d'accord sur tout avec moi, alors que leurs courriels démontraient justement le contraire. Je leur en ai fait la remarque ou j'ai écrit dans une causerie un truc qui leur était destiné, je n'ai jamais plus eu de leurs nouvelles, j'avais vu juste et cela ne leur a pas plus ! Je suis devenu un redoutable polémiqueur ! Je dois les terroriser, non mais cela me fait marrer, dis-moi, est-ce grave docteur ?

Donc on va continuer comme si de rien n'était. J'ajouterai juste qu'il m'arrive de changer d'idée, quand j'avais dû me prononcer à la hâte sur une question que je n'avais pas suffisamment étudiée. C'est inévitable, principalement parce que de nos jours on ne peut se fier à personne, à aucun dirigeant, ils sont tous corrompus idéologiquement. A défaut de mieux on adopte une idée reçue qui nous semble valable, alors qu'elle est devenue obsolète, on la défend loyalement, c'est l'essentiel, ensuite on rectifie si on en a l'occasion. Si Lénine avait viré tous les dirigeants, cadres ou militants qui ne partageaient pas ses idées ou avec lesquels il avait eu des désaccords importants, il serait resté le seul militant du parti bolchevik ! Même cela ne vient pas à l'esprit des militants qui cautionnent leurs dirigeants, c'est affligeant.

La vie et le combat... continuent, ne sont-ils pas intimement liés ?

Avant-hier soir, j'ai passé la soirée avec ma compagne Selvi, rien de spécial, on a juste regardé des vidéos en mangeant, 2Cellos, Prince, Scorpions et Def Leppard en concert jusqu'à 23 heures.

Temps radieux, 11 heures au Tamil Nadu, 30°C à l'ombre, c'est supportable pour un 25 décembre !

Les idées qui me sont venues spontanément à l'esprit au réveil à 4 heures du matin, du coup je me suis levé pour ne pas les oublier. Je ferai peut-être une sieste cet après-midi.

La révolution, c'est comme un fruit qui peut être amer, délicieux, infecte.

Si on le cueille trop tôt ou quand il n'est pas encore mûr, on sera quitte pour aller se soulager en courant et on n'en profitera pas vraiment.

Si on attend qu'il soit trop mûr pour le cueillir, il sera infect, immangeable et on le jettera.

Si on le cueille à temps ou quand il est mûr, on pourra le savourer et tirer profit de ses qualités biologiques.

Bref, avant c'est trop tôt, après c'est trop tard, et pendant il faut être au bon endroit au bon moment, sans quoi adviendra que pourra ! C'est à se demander ce qu'on enseigne à l'école et quelles leçons on tire de nos propres expériences, apparemment pas grand chose ou manifestement on ne sait pas l'employer à bon escient par la suite.

Comme quoi on devrait s'inspirer de la dialectique de la nature qui apparemment nous est devenue totalement étrangère, et c'est bien là le drame.

Les écologistes sont très mal placés pour nous donner des leçons.

Pour des gens qui veulent sauver la planète, cela fait franchement désordre, comme quoi ils n'ont pas grand chose dans la tête, la preuve ! Au lieu de vouloir changer les hommes au lieu de changer de régime, ils feraient bien par commencer par changer eux-mêmes.

L'écologisme, c'est un fruit pas mûr qui vous file la colique. Indigeste, pas comestible, à déconseiller. Quant à l'écocialisme, c'est un fruit qui ne mûrira jamais ou sera pourri avant d'être parvenu à maturité. Attention, il est d'autant plus dangereux qu'il aura l'aspect d'un fruit mûr ! A éviter, il est infectieux.

Souvenez-vous de notre causerie du 18 décembre.

- C'est donc de l'histoire de la nature et de celle de la société humaine que sont abstraites les lois de la dialectique. (Dialectique de la nature - Friedrich Engels, 1883)

Il suffit d'ouvrir les yeux, d'observer, c'est à la portée de chacun. Est-ce si difficile que cela ? Apparemment oui, aussi étonnant que cela puisse paraître. Ma maison est plantée en pleine nature, d'où j'écris en tendant le bras je pourrais vous cueillir des fleurs sauvages, voilà pourquoi peut-être je suis plus près de "la société humaine" que certains ne le pensent en passant une bonne partie de mon temps devant un écran d'ordinateur. Quand je détourne le regard de l'écran, mes yeux se portent sur des papillons, des oiseaux, des hibiscus rouge flamboyants, un immense tamarinier, un instant de détente, de soulagement aussi, pour se ressourcer, ainsi je ne suis jamais très éloigné de ma réelle nature, vous savez, celle avec laquelle on a tendance à se couper. En fait je bénéficie de conditions exceptionnelles pour penser à notre cause, donc j'essaie de vous en faire profiter, peut-être maladroitement, je l'ignore.

Deux citations tirées de commentaires d'internautes.

1- *“À mesure que l'instruction descend dans ces classes inférieures, celles-ci découvrent la plaie secrète qui ronge l'ordre social irrégulier. La trop grande disproportion des conditions et des fortunes a pu se supporter tant qu'elle a été cachée ; mais aussitôt que cette disproportion a été généralement aperçue, le coup mortel a été porté. Recomposez, si vous le pouvez, les fictions aristocratiques ; essayez de persuader au pauvre, lorsqu'il saura bien lire et ne croira plus, lorsqu'il possédera la même instruction que vous, essayez de le persuader qu'il doit se soumettre à toutes les privations, tandis que son voisin possède mille fois le superflu : en dernière ressource il vous le faudra tuer.”* Chateaubriand (Mémoires d'outre-tombe)

LVOG - Et comme nous ne nous laisserons pas tuer, nos ennemis savent le sort qui les attend.

C'est aussi une des justifications du socialisme ou ce qu'il affirme, d'où notre optimisme...

Les médias-oligarques-menteurs-militarisés ont trouvé un dernier truc pour attaquer Trump.

- «Tu crois encore au Père Noël ?» : la bourde de Trump face à un enfant de sept ans - LeParisien.fr 25.12

Comme si en 2018 un enfant de sept ans était aussi naïf qu'autrefois.

En fait, à part le foie gras et le champagne, ce qu'ils ne digèrent pas c'est que le niveau de conscience des enfants a tendance à se développer de plus en plus rapidement au fur et à mesure qu'ils sont en contact avec une multitude de supports de connaissance.

Ils préféreraient qu'ils soient attardés sur le plan intellectuel et mental pour mieux les contrôler plus tard et en faire des esclaves dociles, mais apparemment les choses ne vont pas se passer de cette manière-là !

Quand tu es en contact avec des gosses de 4 ou 5 ans, tu t'aperçois très vite qu'ils vont tester ta perspicacité, ta faculté de réagir ou non aux histoires ou mensonges qu'ils peuvent raconter. Cela signifie que dès cet âge-là on n'a pas du tout intérêt à leur raconter des histoires ou n'importe quoi car on perdrait en crédibilité à leurs yeux, on se compromettrait en quelque sorte, et ensuite pour avoir de l'autorité sur eux pour les protéger, et bien on ferait face à de grosses difficultés. D'où la nécessité de toujours répondre à leurs questions, de ne jamais leur mentir, de ne rien leur cacher, sauf pour les soustraire à des peines inutiles, ce qu'on pourrait leur expliquer par la suite et qu'ils admettraient volontiers.

La désinformation bat son plein, que se passe-t-il exactement au Nicaragua, au Soudan et dans bien d'autres pays où se produisent des mouvements de masse ou présentés comme tels ? Il est plus prudent d'attendre d'en savoir plus sur ce qui se passe réellement dans ces pays pour en dire davantage, on s'en tiendra à ce qu'on sait déjà.

2- *“Les Etats-Unis d'Amérique forment un pays qui est passé directement de la barbarie à la décadence sans jamais avoir connu la civilisation”* Albert Einstein

LVOG - J'ajouterai que c'est le sort qu'ils ont réservé à tous les pays qu'ils ont pillés tout au long du XXe siècle, pour les maintenir le plus longtemps possible dans un état de sous-développement. En Inde où je vis, c'est exactement ce qui s'est produit, extérieurement ou matériellement la condition de la majorité du peuple s'est améliorée, mais au prix d'énormes sacrifices en matière de liberté et dans des conditions tellement épouvantables que le pays ressemble à un asile de fou, un hospice pour indigent, une décharge et est

invivable. Il a littéralement pourri sur place au fur et à mesure qu'il se développait, et quand il n'a pas sombré dans la décadence, il est demeuré profondément arriéré, ce qui vaut guère mieux.

Le capitalisme au XXI^e siècle, c'est le retour à la barbarie et ne peut pas être chose, sauf à s'en débarrasser une fois pour toute et passer au socialisme.

Encore quelques enseignements du mouvement du 17 novembre et des "gilets jaunes" (Suite).

Il faut préciser d'emblée compte tenu de la gravité de la situation et de la multitude de témoignages directs, que chaque dimanche des milliers de manifestants pacifiques ont littéralement été agressés par les membres de l'appareil répressif de l'Etat, ce qui a parfois entraîné leur réaction violente et légitime, et que dans bien d'autres cas le droit de manifester a été bafoué sur ordre de Macron, du Premier ministre et du ministre de l'Intérieur qui portent l'entière responsabilité des 10 morts et des centaines de blessés, ainsi que les dégâts matériels occasionnés.

Les médias scélérats ont inversé les rôles en faisant abstraction de l'origine des violences commises par certains manifestants pour les condamner, ainsi elles ont joué le rôle de porte-parole de la réaction et de défenseur de l'ordre établi, ce qui ne devrait surprendre personne, ou tout du moins aucun de nos lecteurs que l'on avait affranchi de toute confusion sur leur nature.

Cela étant dit.

Vous avez identifié les "*indulgents*" et les "*enragés*", Danton et Hébert, bravo ! En revanche pas trace de Robespierre ou plutôt de Lénine ! Une révolution sans tête ne risque pas d'aboutir !

Pour autant on ne doit se faire aucune illusion sur le mouvement dénommé les "*gilets jaunes*".

La nature petite bourgeoise du mouvement des gilets jaunes le condamnait à rejoindre les rangs du régime dès lors que la classe ouvrière n'en prendrait pas la direction.

Il confirme que dès lors que la classe ouvrière ne prend pas la direction d'un mouvement destiné à devenir insurrectionnel il est voué à la défaite et à disparaître. On entend par là, dès lors que des pans entiers de la classe ouvrière ne s'y rallient pas, et que les dirigeants de ce mouvement, qui peuvent être issus d'autres classes, n'ont pas conscience du rôle et des tâches historiques que le prolétariat doit accomplir pour conquérir son émancipation et réaliser la démocratie.

Il confirme que la petite bourgeoisie n'est pas et ne peut pas être une classe indépendante. Cela explique pourquoi tous les éléments de la petite bourgeoisie (mais pas seulement, au sein de la classe ouvrière également) qui se définissent eux-mêmes comme progressistes, humanistes, de gauche et qui refusent d'adopter le socialisme, sont irrémédiablement condamnés à adopter le capitalisme et à en assumer toutes les conséquences, et comme par lâcheté ou hypocrisie ils s'y refusent ou ils en sont incapables tant elles sont monstrueuses, il ne leur reste plus qu'à justifier ou maquiller leur ralliement au capitalisme en le parant d'hypothétiques vertus passées, présentes ou à venir, à sombrer dans le déni permanent et finalement à sombrer dans l'imposture ou l'opportunisme.

En manifestant l'intention de créer un parti ayant pour principale revendication politique ou pour unique perspective politique le RIC, il indique clairement quelle est sa nature en se fondant finalement dans les institutions de la Ve République ou se soumettant au régime. Ce sera donc un parti de droite. Nous ne commettrons pas à nouveau l'erreur de laisser planer un doute sur sa nature ou sa fonction politique au sein de la lutte des classes.

Il valait mieux laisser se développer ce mouvement sachant qu'il était condamné d'avance et observer à cette occasion l'attitude adoptée par les différents acteurs, pour ensuite en tirer des enseignements politiques pour la suite de notre combat. Et là il faut avouer que nous avons été comblés au-delà de nos espérances ! C'était une formidable occasion pour construire le parti, mais on l'aura laissé filer une fois de plus.

Nous savions que le mouvement des gilets jaunes était le produit de la profonde décomposition du mouvement ouvrier, en quelque sorte il fut l'occasion de le confirmer de manière magistrale, entre ceux qui le soutinrent aveuglément comme s'ils avaient à expier un péché mortel, et ceux qui le condamnèrent en recourant à des procédés scélérats, on fut servi à en avoir la nausée !

Je pense que la classe ouvrière avait besoin de cet épisode pour se débarrasser des oripeaux du réformisme bourgeois et renouer avec la tradition du mouvement ouvrier révolutionnaire. Et puis il servit à lui montrer la véritable nature du régime, une machine de guerre destinée uniquement à servir et défendre les intérêts des capitalistes, prête à la moindre menace à recourir à une répression féroce, lui indiquant par là que la lutte de classes était une lutte à mort à l'issue de laquelle un seul des combattants demeurerait en vie tandis que l'autre devrait périr.

Dans ces conditions, il est inconcevable que la classe qui détient le pouvoir puisse le partager avec une autre classe, donc toute tentative de faire croire le contraire est purement et simplement une escroquerie politique, dont leurs auteurs auront plus ou moins conscience, précision qui s'impose puisque malheureusement la plupart des travailleurs et des militants l'ignorent pour ne pas avoir à les caractériser de réactionnaires, ce qu'ils méritent dans bien des cas, ce qui n'est pas une insulte ou un verdict définitif qu'ils se rassurent.

Et puis cet épisode a permis de montrer à quel point le régime était vulnérable, Macron prêt à être exfiltré en hélicoptère si l'Elysée tombait, des commissariats en partie désertés, des policiers qui sympathisent avec les manifestants, des militaires qui se rebellent, des CRS qui se font porter pâles, alors imaginez quelques millions seulement qui déferleraient à l'assaut des institutions et en un éclair il n'en resterait plus rien ! Encore faudrait-il que les esprits de dizaines de millions de travailleurs y aient été préparés et soutiennent la révolution ou tout du moins n'y soient pas hostiles et s'y rallient ensuite...

On a également pu observer de près quelles fonctions ont rempli les médias au côté du régime. Ceux qui s'étendent en long, en large et en travers sur ce sujet ne valent pas mieux en général, et leur discours en apparence radical ne sert qu'à le camoufler. Il faudra les neutraliser leur capacité de nuisance le plus tôt possible au cours du processus révolutionnaire, prendre le contrôle de toutes les chaînes de télévision et les radios appartenant à des oligarques, les exproprier sur le champ, arrêter leurs directions et leurs dirigeants, cela vaudra pour l'ensemble de la presse détenue également par des oligarques, toutes les imprimeries du pays étant saisies et placées sous le contrôle de leurs ouvriers.

Pendant qu'on y pense, à propos du téléphone et d'Internet. Le gouvernement ne pourra pas couper le téléphone car il en aura aussi besoin, par contre il pourra couper Internet. Il ne coupera pas le téléphone, pas si sûr, évidemment, avec tous les fichiers qu'ils auront constitué, ils pourront facilement cibler les numéros à couper, dans ce cas-là il faudra passer par un tiers en principe non fiché, un membre de la famille, un proche, un collègue de travail, un voisin, un inconnu, ou passer par des complices pour obtenir des cartes en fournissant des copies de faux papiers ou justificatifs de domicile, le mieux étant de prendre le contrôle des entreprises qui délivrent ces cartes, ce sera un objectif stratégique capital avec les médias.

Inutile ici de revenir en détail sur la répression féroce dont furent victimes les manifestants lors de l'acte V de cette mobilisation. On peut ajouter que cela donne un éclairage nouveau sur les rapports réels qui existent entre les classes et qu'ils ne sont pas en faveur des conciliateurs et autres collaborateurs avec les représentants du régime, gouvernement et patronat, les dirigeants des syndicats en tête qui sont tous des agents du régime avec lesquels les masses identifient le mouvement ouvrier ou l'ensemble des syndicats, militants inclus, qui pour certains se désolidarisent de leurs dirigeants, ce qui devrait alimenter la crise dans les syndicats et tous les partis qui se sont compromis avec cette pourriture, on ne s'en plaindra pas, bien au contraire.

Les représentants de la petite bourgeoisie, ainsi que les blanquistes et les proudhoniens qui représentaient la classe ouvrière au sein de la Commune commirent l'erreur fatale de ne pas arrêter et juger Thiers et son gouvernement quand ils étaient encore dans les murs de Paris, et quand ils déménagèrent à Versailles, ils ne bougèrent pas davantage, vous connaissez la suite. Ils n'avaient tiré aucune leçon du déroulement de la révolution démocratique bourgeoise de 1789 à 1794.

Il fallut trois longues années pour obtenir la tête de Louis Capet dit le XVIe. Ce fut long, oui et non puisqu'il s'agissait de mettre fin à plus de 1700 ans de monarchie ou de féodalité, et encore entre juillet 1789 et août

1792 les révolutionnaires avaient eu au moins deux autres occasions qu'ils laissèrent échapper de liquider Louis XVI, mais peut-être pas la monarchie, il aurait aussi fallu la tête du général La Fayette, mais ce n'était pas gagné d'avance plus tôt, comme quoi parfois il est urgent d'être patient et de réfréner notre ardeur à en finir une bonne fois pour toute avec le régime, chaque révolution a sa propre dialectique et il ne faut pas brûler les étapes sous peine de finir carbonisé, qu'on se le dise.

Avec le capitalisme on en est entre deux et deux siècle et demi d'existence sur le plan institutionnel en partant de la Grande-Bretagne et de la France, c'est très peu si on le compare à la monarchie et au mode de production féodal, mais cette comparaison est déplacée ou même aberrante pour au moins deux raisons : Du fait du gigantesque développement des forces productives et de l'explosion de la démographie mondiale depuis l'avènement du mode de production capitaliste, qui permettent de satisfaire les aspirations et les besoins matériels de l'humanité et de mettre un terme au règne de la nécessité pour entrevoir enfin celui de la liberté, objectif réalisable depuis environ un siècle mais auquel s'oppose la survie du capitalisme qui privilégie la satisfaction des besoins d'une infime minorité au détriment du reste de la population mondiale.

Voilà pourquoi c'est l'unique obstacle à abattre pour résoudre tous les maux dont souffrent l'humanité et notre planète, objectif politique autour duquel l'ensemble des exploités et des opprimés ainsi que leurs représentants devraient se rassembler.

Mais comme le capitalisme s'est doté d'institutions politiques pour représenter et préserver ses intérêts, les justifier sur le plan juridique ou du droit et les imposer au reste de la population, il faut commencer par lui retirer le pouvoir politique pour saper la légalité de son pouvoir économique basée uniquement sur les inégalités sociales entre les classes que rien ni personne ne peut légitimer ou justifier.

D'où la nécessité du combat politique pour chasser ses représentants au pouvoir en recourant à un soulèvement révolutionnaire des classes exploitées et opprimées, puisqu'il n'existe pas d'autres moyens démocratiques pour parvenir à cet objectif.

Le capitalisme qui clôt le cycle du règne de la nécessité et de l'exploitation de l'homme par l'homme précipite l'heure de l'émancipation, de la libération des opprimés ou de la destruction finale de la civilisation humaine.

Autre enseignement.

Les masses ont fait l'expérience de la répression, des provocations policières, des médias menteurs, cela devrait les aider à rompre avec le régime ou à se détourner de leurs porte-parole, ils jugeront d'un mauvais oeil à juste titre tous ceux qui les ménagent ou leur trouvent des vertus ou qui tiennent un double langage, Mélenchon et sa cliqué de bras cassés par exemple.

Autre chose.

Dans ma causerie du 18 décembre, j'ai attaqué Etienne Chouard que je tiens pour un charlatan, pour autant quand il fut qualifié de rouge-brun par Autain (LFI) à l'Assemblée nationale, j'ai estimé qu'il était préférable de rester en retrait, sachant que cela ne dérangeait pas madame Autain de s'encanailler avec les ordures d'EELV, de Génération.s ou du PS qui étaient allés saluer le coup d'Etat de l'Otan réalisé grâce à des milices néonazis ou de se faire la porte-parole de toutes les campagnes identitaires ou communautaristes orchestrées par les idéologues de l'oligarchie, je ne tenais pas à me compromettre en reprenant la caractérisation de cette opportuniste hystérique, même si j'estime Soral infrequentable.

A ces ordures vous pouvez ajouter Laurent Mouchard dit Joffrin, rédacteur en chef de Libération auquel Autain a tendu la perche de l'ignominie.

En couverture de Libération le 6 mai 2017 - Faites ce que vous voulez mais votez Macron.

Libération le 21 décembre 2018 - Libération titrait : L'original : Chouard, Dieudonné, Ruffin

Joffrin qui porte bien son nom : Ruffin veut mélanger sans précaution le jaune des gilets au rouge et au vert de sa rhétorique d'extrême gauche. On voit, dans son cas, ce que donne un tel mélange de couleurs : du brun.

Monsieur Laurent Mouchard (et son père millionnaire qui a financé le FN) qui était un ami intime de J-M Le Pen dans les années 60 est sans contestation possible bien placé pour en parler...

J'ai caractérisé le néolibéralisme d'extrême droite parce qu'il ne peut pas supporter la moindre expression de la démocratie empiète sur son pouvoir totalitaire. Donc tous ceux qui en sont les porte-parole méritent cette caractérisation.

J'ai affirmé également que la gauche institutionnelle ou réformiste était l'antichambre de l'extrême droite ou qu'elle faisait le lit de l'extrême droite, les faits l'ont amplement confirmé. Pourquoi ? Mais parce qu'elle est viscéralement liée au régime, et lorsque la crise du régime devient aiguë elle prend la tournure d'une dictature ouverte ou du fascisme.

Comment des acteurs comme BHL, Kouchner, Hollande, Macron, et des milliers d'autres dirigeants politiques, éditorialistes, journalistes, philosophes, historiens, intellectuels, etc. ont-ils pu un jour se revendiquer de gauche, se faire passer pour des gens de gauche, alors qu'en réalité ils ne l'avaient jamais vraiment été ? Certes, parce que la gauche était déjà complètement pourrie ou était déjà de droite.

C'est ainsi que la plupart des acteurs qui se prétendaient de gauche à une époque, emprunteront le discours ou les arguments de l'extrême droite dans d'autres circonstances, et s'ils n'étaient pas compatibles avec le socialisme, ils le seront avec le fascisme. Une simple constatation vous observerez.

Et après ?

Dans l'avant-dernière causerie j'avais proposé une stratégie politique tirée des enseignements des révolutions de 1789-1794, 1830, et février et juin 1848, ainsi que la Commune de 1871, je n'avais pas inclus ceux des révolutions russes de 1905 et 1917 puisqu'il n'existe pas de parti ouvrier révolutionnaire en France en 2018. Je vous y renvoie.

J'ignore quelle tournure va prendre la situation politique dans les semaines à venir, si les masses vont réaliser ce qui s'est passé depuis le 17 novembre, quels enseignements elles vont en tirer. Certains affirment que la mobilisation va continuer ou repartir de plus belle, je n'ai pas suffisamment d'éléments pour en juger. J'ai simplement constaté que les dirigeants de LFI qui appellent à continuer à aller manifester à Paris n'ont pas été capable ou n'ont pas pu mobiliser leurs 9 millions d'électeurs de la présidentielle, leurs 500.000 adhérents dont on ignore s'ils ont réellement existé un jour.

On peut penser qu'il va leur falloir du temps pour réagir même si leur condition est demeurée inchangée et que ce seront les prochaines mesures annoncées par Macron qui mettront à nouveau le feu aux poudres, quand, au printemps, avant, d'ici l'été prochain, le thème des retraites est explosif, Macron osera-t-il le mettre sur la table dans quelques mois, je l'ignore.

Une simple étincelle peut désormais embraser le pays du jour au lendemain et conduire à une insurrection, certains le souhaitent, d'autres le redoutent, mais ce que tous doivent savoir, c'est qu'une insurrection doit impérativement s'appuyer sur les enseignements de la lutte de classe du passé pour espérer triompher et que le chemin pour parvenir au but est semé d'embûches, de pièges qu'il faut déjouer, malheur à ceux qui confondraient leurs désirs avec la réalité, qui continueraient de refuser d'entendre cet avertissement.

Une insurrection pour aboutir à besoin de fins stratégiques, de dirigeants capables de saisir la moindre modification intervenue entre les classes pour déterminer les tâches et les objectifs que les masses doivent accomplir ou se donner pour infliger des revers à l'ennemi, agir de manière disciplinée, organisée pour pouvoir réagir et reculer en ordre en cas de défaites partielles, afin d'aborder dans les meilleures conditions l'étape suivante pour aller de l'avant, encaisser tout recul pour mieux repartir à l'assaut, éviter toute tergiversation ou hésitation qui se solderait par la division et la démoralisation de nos forces ou les affaiblirait. Nous sommes supérieurs en nombre, la légitimité est de notre côté, notre cause est juste, vaincre notre ennemi est à notre portée dès lors qu'on garde cela à l'esprit en permanence, qu'on l'insufflé aux masses pour qu'elles ne flanchent pas au moment décisif, pour qu'elles soient gonflées à bloc et balayent les doutes qui pourraient les ronger, qu'elles fassent preuve d'héroïsme, d'où la nécessité absolue qu'elles soient organisées ou puissent s'appuyer sur un parti qui a su gagner leur confiance et qui la mérite parce qu'il ne les trahira jamais. Sachant que c'est une lutte à mort qui sera engagée, on ne pourra pas en confier la direction au petit bonheur la chance, à des dirigeants qui se sont compromis dans le passé, à des

dirigeants autoproclamés, ceux qui vous disent le contraire sont de dangereux charlatans ou aventuriers qui jouent avec votre vie, il faut les combattre impitoyablement.

La révolution est un acte démocratique tant par la forme que par son contenu, parce c'est la majorité qui au mieux y sera associée ou qui finira par y participer, au pire, qui la soutiendra voilà pour la forme, et parce que les intérêts qu'elle représente coïncident avec les aspirations ou besoins de l'immense majorité des exploités et des opprimés qui composent la société, elle n'a pas besoin de chercher ailleurs une justification ou une légitimité parce qu'elle les porte en elle, voilà pour le contenu.

En lisant cela, vous comprendrez peut-être mieux pourquoi nous qualifions de gredins ou de réactionnaires tous ceux qui s'y opposent, tous les dirigeants des partis institutionnels qui osent parler en notre nom ou qui n'ont que la démocratie à la bouche et qui vomissent dessus quotidiennement.

Maintenant il nous faut admettre que nous abordons cette phase décisive de la lutte de classes dans les pires conditions à tous les niveaux, il ne faut surtout pas se le cacher, mais les choses peuvent évoluer très rapidement et nous continuons de croire que notre combat n'est pas perdu d'avance, même si nous partons avec un lourd handicap.

Les masses n'y ont pas été du tout préparées, les militants non plus. On n'a pas cessé de les bercer d'illusions ou de leur raconter des histoires, peu importe d'ailleurs qu'ils y aient plus ou moins cru, toujours est-il qu'elles ne sont pas parvenues à se doter d'une nouvelle direction pour mener ce combat dont l'enjeu sera décisif pour l'avenir de l'humanité, cela aussi il faut le conserver précieusement à l'esprit en permanence. Cela doit être notre objectif prioritaire. Les dirigeants qui vous diront qu'il n'a jamais cessé d'être le leur sont des menteurs, nous avons eu mille occasions de le démontrer au cours de la dernière décennie dans ces causeries en remontant parfois un demi-siècle en arrière pour montrer que c'était une constante chez eux de tenir un double langage, inutile d'y revenir ici.

Dès lors nous nous retrouvons dans la situation où nous ne pouvons placer notre confiance dans aucun parti ouvrier, ce qui est en soi désastreux ou dramatique. On pourrait admettre qu'on se soit trompé sur leur compte une fois, deux fois, trois fois à la limite mais pas des dizaines de fois sur une durée aussi longue, ou alors cela signifierait qu'on se serait fourvoyé sur toute la ligne, pour nous en convaincre il faudrait qu'on admette qu'on a rêvé, que les faits qu'on a relevés minutieusement ne se sont jamais produits, qui plus est après être revenu dessus une multitude de fois ou en les ayant examinés sous tous les angles parce qu'on n'y croyait pas nous-même, combien de fois je me suis dit : Ce n'est pas possible, pas eux, non, je ne veux pas le croire, et puis à la longue il a bien fallu se résigner à l'évidence, si, eux aussi.

Par ailleurs pour avoir milité dans une organisation, je n'ai pas perdu de vue qu'un parti pouvait adopter une ligne politique pour défendre son appareil, pour des raisons qui pouvaient nous échapper, pour éviter d'être complètement isolé, pour remobiliser ses militants démoralisés ou je ne sais quoi encore, j'ai imaginé toute sorte de scénarios pour justifier leurs positions, y compris bien entendu qu'ils pouvaient être motivés par l'aggravation de la crise du capitalisme, du régime, qui avait entraîné une modification des rapports entre les classes, je pense sincèrement ne rien avoir laissé au hasard et j'en suis chaque fois arrivé aux mêmes conclusions, donc j'ai dû me résoudre à les accepter.

Malgré tout j'ai appelé les lecteurs à rejoindre tel ou tel parti plutôt que rester inorganisés quitte à ce que cela soit perçu par certains comme une concession inacceptable ou pire une compromission, j'y ai pensé évidemment. Et puis peu de temps après, ces partis tenaient à nouveau un discours que nous ne pouvions que condamner, et nous nous retrouvions dans la même situation que précédemment. J'ai eu des contacts avec des cadres de certains partis ou dirigeants de petites formations, mais chaque fois je me suis retrouvé en présence de furieux dogmatiques ou des militants à l'esprit étroit, borné, qui ne voulaient même pas examiner mes arguments, je devais adopter les leurs ou me rallier inconditionnellement à leurs positions et la fermer, c'était inacceptable et j'ai abandonné. Que pouvais-je faire de plus, rien, hélas ! Moi je ne demande qu'à être convaincu que je me suis trompé, j'en serais le premier à en être heureux, quel soulagement ce serait entre nous, mais je ne peux quand même pas inventer quelque chose qui n'existe pas.

On m'a adressé un tas de documents que j'ai commencé à lire, pour m'apercevoir dès les premières pages que leurs auteurs reproduisaient les erreurs des dirigeants qu'ils dénonçaient, c'était tellement gros que je n'ai pas insisté non plus.

Si je dis que les faits m'ont donné raison, cela ne voudra rien dire ou n'avancera à rien, puisqu'ils sont convaincus que ce qui arrive devait arriver ou que c'était écrit d'avance et que personne n'y peut rien, donc il n'y a pas à chercher où les uns ou les autres auraient commis des erreurs pour les corriger, ce qui les conduit à ne rien changer comme si de rien n'était, bref, tout est pour le mieux dans le pire des monde et personne n'y peut rien, c'est la fatalité, c'est comme cela, c'est triste et effrayant à la fois quand on y pense, c'est un cauchemar, que voulez-vous que je vous dise de plus.

Cela ne servirait à rien non plus d'affirmer que je n'ai aucun intérêt dans cette affaire contrairement à eux, aucune ambition personnelle dans mon trou en Inde, cela ne m'empêcherait pas de pouvoir me leurrer moi-même, même en étant sincère ou honnête, mais j'ai franchement du mal à l'envisager pour avoir retourné dans tous les sens mille fois ces questions, quel profit j'en tirerais, d'avoir raison, quelle connerie, soyons sérieux ! Et puis je pars toujours des faits, quand je dénonce une surinterprétation par exemple, je fournis toujours les éléments matériels qui le démontrent, je n'invente rien.

Je conçois très bien qu'on mette en avant tel ou tel mot d'ordre pour faire de l'agitation, mot d'ordre qui peut s'avérer réducteur ou qu'on peut interpréter de différentes manières, mais on ne juge pas là-dessus l'activité d'un parti, d'un courant politique, mais sur ses résultats concrets, son bilan au bout d'un demi-siècle d'existence ou davantage, quel objectif il a permis d'atteindre, où il en est en terme de construction, comment il s'y est pris pour élever le niveau de conscience des masses, on ne va le juger en examinant le niveau de conscience des masses ce qui serait ridicule et injuste puisqu'ils sont marginalisés, mais celui de ses propres militants et cadres, dirigeants, sur le contenu de sa production écrite, de ses déclarations, appels, de quelle manière il s'adresse aux masses, à qui il s'adresse, se donne-t-il les moyens de construire le parti ou ses dirigeants poursuivent un tout autre but, etc. A suivre.

Derniers développements de la situation en France, quelques infos et témoignages.

Totalitarisme. L'ordre doit régner. Au tour des menaces et des sanctions pénales.

LVOG - Nous exigeons la libération de tous les manifestants emprisonnés depuis le 17 novembre, l'abandon des poursuites judiciaires, l'annulation de toutes les sanctions prises à leur rencontre !

- Gilets jaunes : le gouvernement veut en finir - Liberation.fr 24.12

L'exécutif a affiché dimanche et lundi un message de fermeté après plusieurs semaines de manifestations des gilets jaunes émaillées de violences. Liberation.fr 24.12

Thiers la haine de la classe ouvrière est de retour.

- Gilets jaunes: Philippe pour punir sévèrement l'agression de policiers Reuters - 24.12

- Edouard Philippe affiche sa "détermination à ramener l'ordre" - AFP 24 décembre 2018

Les psychopathes forcenés en rajoutent.

- "Gilets jaunes" : pour Mounir Mahjoubi, les ingérences de "forces étrangères" via les réseaux sociaux sont "inacceptables" Franceinfo 24 décembre 2018

Que s'est-il réellement passé à Paris lors de "l'acte 6", entre des manifestants et des gendarmes motorisés ?

Grille de lecture.

Un groupe de manifestants se trouvaient à proximité de l'avenue Georges V sans présenter apparemment de menace à l'ordre public, quand tout d'un coup suite à un ordre donné par un supérieur hiérarchique de les disperser, les forces de l'ordre leur envoient non pas une mais trois grenades de désencerclement, en réponse à cette agression caractérisée, leur réaction immédiate a été de s'en prendre à quatre gendarmes motorisés qui étaient à leur portée, oeil pour oeil, dent pour dent, rien de plus banal en somme. A la répression aveugle ou injustifiée, ils vont s'en prendre aux forces de l'ordre qui leur tomberont sous la main,

histoire de montrer qu'ils ne résigneront pas à subir un tel traitement. A la violence extrême ou à la terreur, ils répondront par la terreur ou leur violence se situera au même niveau, ce qui était légitime. Le ministre de l'ordre établi et les médias à ses ordres fourniront une autre version, amputée, normal.

- Le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, considère que les policiers ont eu "une attitude exemplaire face à des attaques inqualifiables". - franceinfo 24.12

Tournées samedi 22 décembre lors de "l'acte 6" des "gilets jaunes", les images montrent trois motards de la police, obligés de prendre la fuite alors qu'ils sont pris à partie par des manifestants. "Ces images ont impressionné, elles ont choqué", a estimé Edouard Philippe, lundi 24 décembre, en fin de matinée.

Quelques secondes avant les premières violences, on voit un policier lancer ce que le journaliste pense être une "grenade de désencerclement" explique-t-il à franceinfo.

Stéphanie Roy (reporter freelance pour l'agence Line Press et Clément Lanot, journaliste indépendant) a également publié une vidéo de "la scène dans sa totalité" où l'on voit les policiers lancer trois grenades pour, semble-t-il, bloquer les manifestants qui voulaient s'engouffrer dans l'avenue George-V. franceinfo 24.12

Quand le règne de la terreur se retourne contre eux

- Joachim Son-Forget (député LREM) accusé de sexisme après avoir évoqué "le pot de maquillage" d'Esther Benbassa - Le HuffPost 25 décembre 2018

La querelle virtuelle a commencé le 23 décembre, lorsque Joachim Son-Forget s'est ému d'un tweet de la sénatrice EELV, où elle dénonçait les termes de "violence" et "vulgarité" employés par Brigitte Macron -citée dans un article du Monde- pour décrire les comportements de certains manifestants lors des mobilisations de gilets jaunes.

Cette publication a provoqué l'agacement de Joachim Son-Forget, qui a estimé que l'élue EELV avait "détourné" un article "partial et à charge" pour "mettre de (l'huile) sur le feu". Et de s'attaquer au physique de la sénatrice: "Avec le pot de maquillage Esther Benbassa que vous vous mettez sur la tête, vous incarnez plus que jamais ce que vous tentez maladroitement de caricaturer. Vous le sentez l'amalgame violent maintenant?" Le HuffPost 25 décembre 2018

Ne cherchez pas, entre eux il n'y a que la couche de maquillage qui les distingue.

[Macron vomit le peuple et lui fait savoir une fois de plus, tout en honorant l'armée, le dernier fidèle rempart du régime.](#)

- Message de Noël : pour Macron, un tweet et un hommage aux militaires - LeParisien.fr 25 décembre 2018

LeParisien.fr- Le chef de l'État a tweeté ce mardi matin un message très simple pour souhaiter un bon Noël à ses concitoyens : "Brigitte se joint à moi pour souhaiter un joyeux Noël à chacun d'entre vous."

LVOG - "Moi", pour vous, c'est lui, mais pour lui ce n'est pas lui, son moi n'est pas pour vous, vous avez pigé ?

LeParisien.fr - Le chef de l'Etat est tout de même intervenu en toute fin de soirée, vers 23h30, au cours de l'émission « Noël avec nos soldats », diffusée depuis Port-Bouët, à Abidjan (Côte d'Ivoire) mardi soir sur France 2. Emmanuel Macron a alors endossé son rôle de chef des armées. Le président de la République a évoqué les hommes et les femmes « tombés au combat », affirmant connaître la « douleur du premier Noël qui suit le départ d'un proche ». « Au milieu des festivités, ayez un instant pour penser à eux. Nos soldats, leurs familles, nos blessés et nos disparus », a-t-il notamment énuméré lors d'une courte allocution. LeParisien.fr 25 décembre 2018

Il n'allait pas évoquer ceux qui sont "*tombés*" victimes de la féroce répression policière qu'il a ordonnée.

Vos, soldats, leurs familles, vos blessés et vos disparus en sont pas les nôtres !

La réaction assumée dans toute sa splendeur.

- Manifestations des "gilets jaunes" : "Ceux qui restent sont des antirépublicains" - franceinfo 23.12

Jean Petaux, politologue à Sciences Po Bordeaux.

La violence est proportionnelle à la baisse des effectifs, c'est-à-dire qu'il reste les noyaux les plus militants, les plus extrémistes et les plus protofascistes.

Ce qui est clair, c'est que ceux qui restent sont des antirépublicains, clairement. Ce mouvement, depuis le début, est absolument inédit.

C'est un mouvement qui, au maximum, rassemble 40 000 personnes sur l'ensemble du territoire, et vous avez une stratégie de la violence et de la tension.

Ce sont des faits inadmissibles, inacceptables en République et en démocratie. Il ne faut pas se cacher derrière son petit doigt et dire qu'il y a des raisons de faire ça, il n'y a pas de raisons de faire ça. Il y a une mécanique qui est une convergence entre le brun et le rouge et de ce point de vue là, François Ruffin est une véritable caricature de ce processus. Il y a une convergence des mouvements factieux et séditieux qui s'incarnent dans ce qu'on a vu à Toulouse, Bordeaux et Paris.

Il y a de fortes chances, compte tenu de l'agenda social du premier semestre, que d'autres explosions sociales se multiplient. La rentrée de janvier ne va pas du tout être simple pour le gouvernement.

Je pense que le degré de détestation qu'a atteint Emmanuel Macron auprès d'une majorité de Français n'est pas rattrapable dans la mesure de la confiance à son égard. franceinfo 23.12

Fabrication du consentement ou l'esclave en guise de destin

- "Gilets jaunes" : "Le vrai débat c'est un contrat démocratique et social qu'il faut inventer", selon le député LREM Patrick Vignal - Franceinfo 25.12

Au lendemain de l'acte 6 de la mobilisation des "gilets jaunes", Patrick Vignal, député LREM de l'Hérault, estime sur franceinfo qu'"on est à un tournant qui doit permettre au président de la République de rebondir et de cesser d'avoir une fracture". Franceinfo 25.12

Ils ont de quoi s'inquiéter : "On ne lâche rien."

- "Gilets jaunes" : "Que ça soit le réveillon, Noël, Pâques, on tiendra tant qu'on n'aura pas ce qu'on veut" - franceinfo 25.12

Ils ne lâchent pas leur rond-point même à Noël. Lundi 24 décembre, des "gilets jaunes" ont décidé de réveiller sur leur campement. Objectif : montrer qu'ils restent déterminés, même pendant les fêtes. C'est le cas d'une quinzaine de Picards. Ils ont passé la soirée sur le rond-point de l'Oiseau à la sortie de l'A16 près d'Abbeville dans la Somme, en entonnant un chant toute la soirée : "On ne lâche rien."

Olivia, au chômage, s'est recréé un cocon ici : "Tout le monde est solidaire, c'est vrai qu'on est là du matin jusqu'au soir, c'est comme une deuxième famille", ajoute-t-elle. Jean-Luc et Joël ont décoré le sapin posé dans le coin de la cabane, ils ne se voyaient pas réveiller ailleurs que sur leur rond-point : "On continue. Que ça soit le réveillon, Noël, Pâques, on tiendra, tant qu'on n'aura pas ce qu'on veut, on tiendra. Il a beau dire ce qu'il veut Macron, il ne nous aura pas. Parce qu'ici, ce sont des gens déterminés, parce que faire Noël ici, chapeau !", lancent-ils. Et les deux "gilets jaunes" promettent qu'ils seront au même endroit pour le jour de l'an. franceinfo 25.12

Parole d'internaute

1- "C'est étrange que ces spécialistes en tout genre même Todd ou des journalistes comme Daniel Schneidermann disent "je n'ai rien vu venir" ! Cela fait quand même bien 30 ans que le système de casse générale du pays est "en marche" c'est le cas de le dire. Comment tout ces gens là n'arrivent pas à prendre "le pouls du peuple" qu'ils côtoie même sur leurs sites ? Les chiffres à surveiller : 135 000 000 de repas donnés par les Restos du Coeur, l'an dernier (sans compter le Secours Catholique, Secours vert) les délocalisations, destructions d'emplois, le chômage de masse, la précarisation, pauvreté qui rappelle les années d'après guerre auraient dû les alerter. De même les appels services de santé publics, les écoles qui ferment, des villages abandonnés. Il était clair que le modèle économique prôné dans les années Reagan/Thatcher ayant déjà mis à mal les Usa et Uk devaient chez nous donner les mêmes résultats. "

2- "Le système de domination actuel (les féodalités financières comme vous le dites si bien) repose aussi sur toute une hiérarchie de larbins, de détournements des fonds publics, de fraudes fiscales, de corruption locale sous le regard bienveillant de l'État.

Dans mon coin par exemple, en plus des ronds points il y a des groupes de gilets jaunes qui se sont formés pour étudier tout ça, fusionnant avec des associations déjà existantes, alertant la population de ces situations illégales, réclamant à nos élus de saisir les autorités concernées (Cour des Comptes, Autorité de la Concurrence, ...), ...

Et ça ne fait que commencer...

Ils tremblent de peur, parce que eux aussi ont bien compris qu'il ne s'agissait pas que de Macron..."

RIC. Réaction d'un travailleur suisse.

"Actum est de republica ! 24.12

Ne rêvez pas de la Suisse ! La Démocratie ici aussi n'est qu'une chimère, les projets véritablement sains sont rares et systématiquement retoqués, quand ils ne sont pas choisis pour coller à certaines exigences plus ou moins occultes... Il n'y a pas pire simulacre que celui qui singe trop habilement la réalité. En Suisse, les salaires sont certes élevés, mais les produits de première nécessité sont hors de prix pour le Suisse moyen, sans parler des loyers et pourtant tout le monde se tient à carreau. Ici à xxx, il y a un très fort contingent de CSP+ et au-delà, provenant de pays anglo-saxons venus pour quelques années « faire du fric » avant de saccager socialement d'autres pays, bien moins lotis que celui-ci ! La Suisse est devenue un Disney Land sans frontière où le rêve multiculturaliste de la boboitude branchouille règne en maître. Extrêmement voyante et décomplexée, elle arrive à faire croire en sa domination qui reste essentiellement symbolique. Et comme la culture alémanique est ce qu'elle est, il n'y a pas de vague. Le conditionnement des masses fonctionne à merveille ! La Suisse est aussi un laboratoire à ciel ouvert où la police non plus ne faut pas dans la dentelle. Il faut néanmoins reconnaître c'est le défaut de sa qualité, les gens ici sont bien plus respectueux les uns des autres (les autochtones surtout. La caste de privilégiés du multiculturalisme et les jeunes générations sont globalement toutes aussi égoïstes et narcissiques que les autres partout ailleurs) que les Français entre eux, notamment. Autre culture, autre Histoire. Mais la France que j'aime se réveille enfin d'un trop long sommeil !

La Suisse que j'aime malgré tout, pour ses paysages, sa sérénité, son Histoire, est une Suisse amplement fantasmée. Elle est devenue de décennies en décennies le Cheval de Troie de la Dictature mondialiste en Europe. Le véritable coffre-fort du monde quoi qu'on en dise... L'un de ces plus importants moteurs financiers. La BRI, c'est à côté...

Bref, ne rêvons pas la Suisse et investissons pacifiquement (et d'urgence ! Ils sont fébriles, profitons-en !) nos journaleries nationales et régionales pour faire entendre la voix du peuple de France, la voix de tous les Français en mesure de comprendre la réalité de la partition diabolique jouée par nos élites autoproclamées. Et nous sommes bien plus nombreux que le miroir merdique déformant le prétend à longueur d'antenne !"

ECONOMIE

La Bourse ou la vie

LVOG- Le dollar et les taux d'intérêt qui montent, le pétrole qui baisse, les signes avant-coureurs de la prochaine explosion financière programmée?

- Les bourses mondiales dévissent pour Noël - euronews 25 décembre 2018

La bourse de Tokyo a plongé de 5% mardi, après un week-end prolongé et une baisse à Wall Street. En cause, les incertitudes à Washington et la chute des prix du pétrole.

Les investisseurs ont réagi aux critiques de Donald Trump concernant la banque fédérale américaine mais également au Shutdown aux Etats-Unis. Le Dow Jones a signé son plus mauvais réveillon de Noël, - 650 points, et pourrait connaître le plus mauvais mois de décembre depuis la grande dépression de 1931.

En Chine, la bourse de Shanghai a également dévissé de 2%.

La plupart des bourses mondiales sont restées fermées ce 25 décembre pour Noël. euronews 25 décembre 2018

Le nouvel ordre mondial mafieux de la finance.

- Rothschild et Goldman Sachs pratiquent la fraude et le blanchiment en Malaisie et ailleurs - Réseau Voltaire Mexico (Mexique) 24 décembre 2018

Il manque un milliard de dollars au Fonds souverain malais ; une erreur des banques Goldman Sachs et Rothschild. S'il s'agissait de petites banques, leurs dirigeants seraient en prison. Mais celles-ci sont coutumières du fait et vous présentent leurs excuses.

par Alfredo Jalife-Rahme

On a découvert des transactions irrégulières à hauteur de cinq milliards de dollars, et un réseau de blanchiment d'argent dans dix pays, qui impliquent les banques d'investissement censées être au-dessus de tout soupçon Goldman Sachs et Rothschild, le tout dans une opération frauduleuse contre IMDB, le fonds souverain malais, et cela a secoué le monde financier, depuis les USA jusqu'à Singapour, en passant par la Suisse [1].

Les fonds vautour, sur lesquels règne l'Israélo-américain Paul Singer [2], qui ont dépecé l'Argentine [3], s'intéressent maintenant au Mexique, qui possède naïvement des bons Texcoco fournis par le couple apatride Videgaray/Peña.

Le site Bloomberg revient sur l'histoire de IMDB de Malaisie, le scandale qui a secoué le monde de la finance [4].

La banque Rothschild AG a —dit-on— sérieusement rompu avec les règles du blanchiment d'argent dans sa pratique corruptrice en Malaisie, qui a piégé les prêteurs dans le monde entier [5].

Bizarrement, le régulateur financier suisse Finma, qui doit encore à l'opinion publique mexicaine la liste des fraudeurs du fisc à très grande échelle du Mexique néolibéral mis à nu par les HSBC Papers [6], Panama Papers [7] et Bahamas Leaks [8] — ne signale pas de relation commerciale significative de la banque Rothschild avec un certains client « qu'on ne saurait nommer » dans le blanchiment d'argent.

Question idiote : qui peut bien être ce client secret ? George Soros, le philanthrope partenaire des banquiers Rothschild ? Est-ce que Soros est un blanchisseur, alors que l'un de ses pantins littéraires, Mario Vargas Llosa le romancier péruvien, s'est retrouvé exposé dans les pestilentiels Panamá Papers ? [9] Mario Vargas Llosa, avec ses deux alliés narco-littéraires au Mexique, a défendu férocelement la CEU (l'Université d'Europe Centrale) fondée par Soros à Budapest, où il apporte la peste [10].

Excessivement corrompu, Vargas Llosa s'est attaqué au populisme du gouvernement hongrois. Je parie qu'il ne sait même pas ce que signifie le terme.

Selon Tom Wright du Wall Street Journal, la Malaisie poursuit Goldman Sachs pour malversation, à hauteur de 2 700 millions de dollars soustraits au fonds étatique d'investissements IMBD [11].

Le FBI s'est joint à l'enquête criminelle multinationale, déclenchée par Hong Kong, Singapour, le Luxembourg, les Émirats Arabes Unis, les Seychelles et l'Australie, qui a conduit à l'arrestation de l'ex Premier ministre malais Najib Razak, ce qui est l'une des raisons du retour triomphal de l'ex Premier ministre Mahathir Mohamad, ennemi bien connu du méga-spéculateur [12].

Le fonds souverain d'Abou Dabi, l'International Petroleum Investment Company, a déposé une autre plainte contre Goldman Sachs auprès des tribunaux de New York [13].

D'ailleurs, Martin Werner Wainfeld, l'Israélo-argentin coupable du Fobaproa, la plus importante opération frauduleuse contre le Mexique, a été directeur assistant des télécommunications avec le président mexicain Ernesto Zedillo, partenaire de Goldman Sachs, pour devenir ensuite propriétaire de la banque Mifel [14].

Combien ont bien pu détourner de Fobaproa les trois entités, Goldman Sachs, Zedillo et Werner [15] ?

Les scandales crapuleux de Sachs ne sont pas nouveaux, ils ont été résumés par Matt Taibbi [16]. Sans surprise, l'article original de Taibbi dans le magazine Rolling Stones a été censuré [17]. Cela faisait longtemps que les monstres et monstruosité commises par Goldman Sachs ne pouvaient plus être dissimulés, depuis l'époque de « l'effet tequila » [18].

On ne peut que s'étonner que cette énième combinaison de fraude et de blanchiment de Goldman Sachs ait brusquement éclaté au grand jour, alors qu'il s'agit d'un conglomérat de banquiers israélo-US, dont l'influence est énorme, au point que les présidents démocrates et républicains se suivent, sans que la légendaire banque frauduleuse et blanchisseuse se voie écartée du pouvoir : c'est le cas de l'ex patron israélo-US Steven Mnuchin, secrétaire au Trésor du cabinet Trump.

Notes.

[1] "How the 1MDB Scandal Led to Goldman's First Criminal Charges", Shamim Adam, Yudith Ho and Cedric Sam, Bloomberg, December 21, 2018.

[2] « "Fondos buitres", detrás del latrocinio petrolero de México, Gaza y las Malvinas », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 5 de Mayo de 2014.

[3] Argentina, los fondos "buitres" y las Malvinas, Alfredo Jalife-Rahme, Orfila, 2014.

[4] "The Story of Malaysia's 1MDB, the Scandal That Shook the World of Finance", Shamim Adam, Laurence Arnold, and Yudith Ho, Bloomberg, May 24, 2018.

[5] "Rothschild Bank caught up in money-laundering scandal", Russia Today, July 28, 2018.

[6] "6 cosas que debes saber sobre el escándalo de HSBC en Suiza", Forbes, 15 de Febrero de 2015.

[7] « Wikileaks denuncia a George Soros de haber financiado Los papeles de Panamá », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 10 de April de 2016.

[8] « Bahamas Leaks : desnudan "lavado fiscal" de Pinochet, Macri, Pemex y el PAN de México », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 25 de Septiembre de 2016.

[9] « Los papeles de Panamá de Vargas Llosa : lavado neoliberal imperfecto en los paraísos fiscales », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 4 de Mayo de 2016.

[10] « Mario Vargas Llosa defiende la universidad fundada por George Soros », La Vanguardia, 22 de Junio de 2017.

[11] "Malaysia Files Criminal Charges Against Goldman Sachs", Tom Wright, Wall Street Journal, December 17, 2018.

[12] « Increíble regreso nacionalista de Mahathir en Malasia : sacude a "globalistas" y al sudeste asiático », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 13 de mayo de 2018.

[13] "Goldman Sachs Sued Over 'Central Role' in 1MDB Scandal", Bradley Hope, Wall Street Journal, November 21, 2018.

[14] « Martín Werner Wainfeld : Del FOBAPROA/IPAB a socio de banca Mifel y Goldman Sachs », Alfredo Jalife-Rahme, Voces del Periodista, 1 de Abril de 2009.

[15] « Cuando el multigenocida Goldman Sachs saqueó México y Ghana », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 2 de Mayo de 2010.

[16] « ¿Goldman Sachs busca aniquilar a China ? », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 29 de Agosto de 2010.

[17] "Matt Taibbi's "Vampire Squid" Takedown Of Goldman Sachs Is Finally Online", John Carney, Business Insider, July 16, 2009.

[18] « ¿Abandonó "Dios" a Goldman Sachs ? », Alfredo Jalife-Rahme, La Jornada, 21 de Abril de 2010.

Réseau Voltaire Mexico (Mexique) 24 décembre 2018